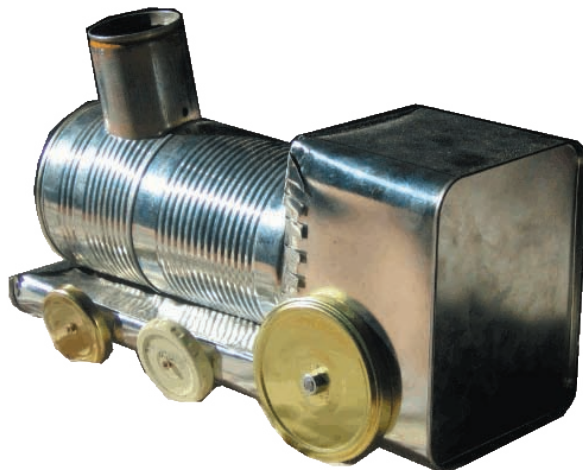


Dossier de Presse

TRANSATLANTIQUE ATLAS

Librement inspiré de Châteaux de la Colère d'Alessandro BARICCO /
Traduction de Françoise BRUN

Collaboration artistique /
Amandine CHANCEL (réécriture) & Luc VERNAY (conception scénographique et direction)
Jeu / Amandine CHANCEL & Jérôme SAUVION
Création sonore / Quentin DELAPLACE



Au Théâtre des Marronniers
du 10 au 21 novembre 2011

je 10 - ve 11 - sa 12 > 20H30 / di 13 > 17h / lu 14 > 19h
je 17 - ve 18 - sa 19 > 20h30 / di 20 > 17h / lu 21 > 19h

Synopsis

« Elle voulait savoir combien c'était grand. - Suffisamment pour s'y perdre. - Et c'est beau ? - Si on arrive à retrouver son chemin pour rentrer, oui... très beau. » BARICCO

Rebecca, un jour fait sa valise et part.

Elle embarque à bord du Transatlantique Atlas.

Elle met le cap vers un ailleurs fait de rêveries et d'espoirs.

Le Capitaine, c'est une amie qui le lui a fait rencontrer. Il dit que de l'autre côté de l'océan tout est différent.

Rebecca, assise dans la cabine du Capitaine, écoute des émissions radiophoniques sur un transistor de poche et tient son journal de bord. Elle s'imagine un monde fait de gens ordinaires et extraordinaires, de voyages incessants, de sons et de musiques, de vitesse, de vertige et de verre.

L'histoire se passe à une époque où la Locomotive Rocket allait à 85 km/h, où l'on construisait un Crystal Palace et où l'Auto-écouteur s'inventait, où le verre était une révolution et où les premiers grands voyages devenaient possibles.

Et c'est ainsi que le public embarque dans les fabulations de Rebecca. Le temps du voyage, afin d'échapper à un quotidien devenu moche, Rebecca s'évade à travers des histoires de personnages qui la racontent, qu'elle se raconte, qu'elle nous raconte et met en scène, happant le capitaine avec elle dans ses récits.

Le bateau n'arrivera pas de l'autre coté de l'océan, il fera naufrage.

Récits kaléidoscopiques

« Une myriade de petits faits, et de nuances, et de concomitances visibles qui jetaient une lumière indéniablement différente sur ce phénomène à la fois mystérieux et avéré (...). » BARICCO

Réseau de récits entremêlés contés par plusieurs narrateurs, partition à dire, voyage de l'imagination, voyage de la mémoire ou exploration de l'Homme, nous puisons dans les récits d'Allessandro BARICCO, des personnages et des situations afin qu'ils deviennent matière à raconter notre propre fragment, image, vision fantasmée comme une combinaison possible parmi tant d'autres. De tous les personnages de ce roman foisonnant, nous puisons notre propre histoire racontée à travers le prisme de Rebecca. Tantôt narratrice, tantôt personnage, tantôt manipulatrice, celle-ci nous raconte les mots d'histoires qui disent ce qu'on souffre, ce qu'on désire, ce qu'on aime... Nous embarquons dans cet espace comme dans un jeu de piste dont nous réagissons sans cesse la matière afin de nous bricoler des rêves et ainsi, d'échapper à la réalité.

Raconter les mots d'une histoire dans laquelle les personnages nous parlent de leur rêves et s'inventent d'autres personnages afin de réaliser ces rêves. Une histoire où les personnages se confondraient et seraient universels, où ils sombreraient consciemment dans leur folie. Une histoire de rêves pour adultes, qui parle de notre vie et de son inconsistance, qui existe uniquement parce qu'elle est racontée et qui met en scène des personnages invisibles faits de brumes et de rêves. Une histoire qui dissimule d'autres histoires qui se recoupent entre elles... Pour enfin se faire raconteur d'histoires...

Raconteur d'histoires

« La vérité c'est qu'on voit et qu'on entend et qu'on touche tellement de choses... C'est comme si on avait en soit un vieux narrateur qui tout le temps nous raconte une histoire, jamais finie, et pleine de milliers de détails. (...) Il y en a qui l'appelle ange le narrateur qu'ils portent en eux et qui leur raconte la vie. » BARICCO

Par les histoires qu'elle raconte, Rebecca impose aux spectateurs sa vie fantastique qui lui permet de laisser libre cours à ses désirs et ainsi d'accéder à une nouvelle réalité. Elle forge des êtres fantasmés afin de quitter son univers. Au lieu de transformer le monde extérieur, elle façonne la réalité à travers ses fantasmes devenant à la fois narratrice et témoin de sa vie fantasmée. De rares moments de lucidité avertissent le spectateur de cette imbrication entre le réel et le fantasque. Rebecca maîtrise sa relation à ses fantasmes tout en préférant leur compagnie à celle du monde réel. Elle se construit un système de protection afin de supporter le réel. Les récits de Rebecca nous interrogent à leur façon sur notre rapport à la réalité et la mort. Où est la vérité de notre être au monde ? Peut-être est-elle, vérité mouvante et diverse, dans la nécessité de se dire, de faire sens en se racontant.

Jouer avec le feu pour se jouer de la folie

Rêver pour vivre de rêves

Remonter le fil de sa vie comme on égraine un chapelet d'objets-souvenirs sortis d'une malle

Jouer à fantasmer sa vie

A voguer vers d'autres lieux, d'autres temps, aux confins du rêve et de l'imaginaire

S'écrire pour supporter

Voilà d'où nous partons

Voilà d'où nous revenons, pour peu que nous soyons partis.

Partitions de matières et de sons

Cette pièce s'articule comme un bric à brac d'histoires imbriquées les unes dans les autres, nourries par un univers visuel et sonore déployé sur scène. La scénographie est à la fois lieu et support de la narration. Sur scène, nous apparaissent les restes d'un bateau échoué. Un espace réduit et confiné, intemporel, où se mélangent les souvenirs de tout temps, support de rêves et de voyages possibles. Rien n'est expliqué ou illustré. C'est au fond de soi que l'on découvre les clés de la poésie de cet ailleurs imaginaire. Pour raconter l'histoire, des objets du quotidien détournés, posés là en suspens, oubliés, échoués, bancals : supports d'images, permettant des changements d'échelle et de temps. Ils vont progressivement se transformer en décors ou accessoires. Ces objets se mettent au service des histoires inventées et deviennent alors support de jeu. Sur scène, un transistor comme un troisième personnage, comme un hublot sur l'extérieur, accompagne les histoires que se jouent nos deux personnages.

Une scénographie faite de mots et d'objets avec laquelle les comédiens jouent afin d'évoquer le voyage, l'amour, la mort, le sexe, la musique ou peut-être tout simplement la vie.

L'équipe

Amandine CHANCEL

Issue du Conservatoire de Villeurbanne, elle obtient un Diplôme d'étude théâtrale en 2009. Aujourd'hui elle travaille avec le Collectif ppcmART, le collectif Gueules D'Amour Production, la Cie La Chienne Hurlante, la Cie des Chapechuteurs. Tantôt comédienne, metteur en scène, ou initiatrice de projet, c'est à travers diverses expériences et rencontres dans le spectacle vivant, qu'elle cherche à faire un théâtre qui réunit sans concessions et invite à se mettre à table, qui tisse des histoires et des liens, et enfin qui questionne et stimule.

Jérôme SAUVION

Issu du Conservatoire d'art dramatique de Lyon, Jérôme SAUVION se définit lui-même comme un touche-à-tout du théâtre. Ce n'est pas par indécision, mais par pure envie qu'il se livre indifféremment à la mise en scène, au jeu, au décor et à l'écriture. Son parcours éclectique l'a amené à travailler entre autre sous la direction de Philippe CLEMENT, d'Olivier MAURIN, de Bernard ROZET, de Franck TAPONARD, qu'il dirigera par la suite dans un de ses propres écrits. Fondateur en 2003 de La Face Nord Cie.

Luc VERNAY

Architecte et urbaniste de formation, il se joint d'abord à des équipes de cinéma comme assistant réalisateur ou technicien avant d'aborder le spectacle vivant avec la Compagnie La Cordonnerie. Tour à tour régisseur, projectionniste ou décorateur, c'est en autodidacte qu'il intervient ensuite en tant que bruiteur et comédien, puis metteur en scène. Il obtient en 2010 son Diplôme d'étude théâtrale au Conservatoire de Villeurbanne. Aujourd'hui, il travaille avec la Cie La Chienne Hurlante, le Collectif ppcmART.

Quentin DELAPLACE

Professeur agrégé de musicologie, pianiste, chanteur, compositeur, il s'intéresse aussi bien à la musique baroque qu'aux musiques électro-acoustiques (D.E.M d'électroacoustique à l'ENM de Villeurbanne, participation aux journées de l'électro-acoustique au CNSM de Lyon). Il se produit aussi régulièrement sur les scènes de musique actuelle tel que le « Transbordeur » à Lyon, « les 3 Baudets » à Paris, ou encore au « Montreux Jazz Festival »... et dans différentes formations de chanson ou de musique « électro » en tant que claviériste/pianiste.

La compagnie

ppcmART est un collectif interdisciplinaire.

Comédiens, metteurs en scène, chorégraphes, danseurs, graphistes, musiciens, scénographes... s'y croisent avec comme point commun une envie de rencontres artistiques et humaines, ainsi qu'une volonté de croisements des arts vivants. Des spectacles oscillant entre danse et théâtre (6 Doors), théâtre et musique électronique (Bulle de Son), jazz et théâtre (Jazz dans le Ravin), mime et théâtre (Comme un Gant), spectacle jeune public (Émile et Angèle, Correspondance) ont été créés dans le cadre du collectif ppcmART.

Le roman et son auteur

Résumé du roman *Châteaux de la Colère*

Vers le milieu du XIXe siècle, dans la petite ville imaginaire de Quinnipak, vit toute une communauté rassemblée autour de la très belle Jun Reihl, dont toute la ville admire les lèvres, et de son mari monsieur Reihl, directeur de la fabrique de verre. A Quinnipak, chacun a son désir, sa « folie » secrète. Pekish, l'extravagant inventeur de l'humanophone; un orchestre où chacun ne chante qu'une seule note, toujours la même; Pehnt, son jeune assistant, enfant trouvé toujours vêtu d'une veste immense et informe; la Veuve Abegg, veuve d'un mari qu'elle n'a jamais épousé; Hector Horeau, l'architecte français qui rêve de grandioses constructions transparentes; et Elisabeth, la locomotive à vapeur...

Alessandro BARICCO

Né à Turin en 1958, Alessandro BARICCO a étudié la philosophie et la musique. Après avoir été chroniqueur à La Stampa et à La Repubblica, il fut animateur d'émissions littéraires pour la télévision. Ses romans sont guidés par son amour de la littérature et de la musique. En 1995, avec *Châteaux de la colère*, il obtient le prix Médicis étranger. La sensibilité musicale de BARICCO transparait dans *Novecento pianiste*, roman rythmé par les notes s'échappant du piano du personnage éponyme. Il a travaillé avec Gabriele VACIS et le Teatro Settimo de Turin pour la mise en scène de *Novecento*. Il publie des romans (dont *Océan mer*, *Soie*, *City*, *Sans Sang*, *Cette Histoire-là*, traduit en français par Françoise BRUN), des scénarios comme *La Partition espagnole*, rédigée en 1987, un recueil d'articles écrits pour le quotidien La Stampa et des essais sur la musique (*L'Ame de Hegel et les Vaches du Visconsin*, *Constellations : Mozart, Rossini, Benjamin, Adorno*). En 1996, il termine l'écriture de *Davila Roa*, un texte théâtral pour le metteur en scène Luca RANCONI. Parallèlement à son activité d'auteur, il enseigne à la Scuola Holden, une école centrée sur les techniques de la narration, qu'il a fondée avec quelques amis en 1994.

Partenaires

La Pépinoir / Compagnie Imaginoir Théâtre - Programme expérimental de soutien à la jeune création

<http://www.imaginoirtheatre.fr/pepinoire.htm>

Théâtre des Marronniers / Scène Découvertes - Lieu de création et de diffusion de la jeune création

<http://www.theatre-des-marronniers.com/>

Contact

Amandine CHANCEL / info@ppcmart.fr / 06 07 52 59 48